Fortuné Global Finance

ÉDITION HEBDOMADAIRE • N° 002

LE GRAND DÉBRIEF FGF

La semaine économique et financière, décryptée.

Du 26 octobre au 1er novembre 2026

BRVM en rebond, SONATEL en mouvement, énergie sous tension

1er NOVEMBRE 2026 • FORTUNEGLOBALFINANCE.COM

BRVM | UEMOA | BANQUES CENTRALES | ÉNERGIE

Apprendre la finance. Comprendre le monde. Agir avec clarté.

LE GRAND DÉBRIEF / N° 002

La semaine du 26 octobre au 1er novembre 2026

Édition du dimanche 1er novembre 2026 · Bilan du 26 octobre au 1er novembre 2026 · Radar du 2 au 6 novembre 2026
Fortuné Global Finance — Apprendre la finance. Comprendre le monde. Agir avec clarté.

L'essentiel. La BRVM a regagné 1,05 % sur la semaine, avec un rebond marqué vendredi ; SONATEL a connu d'importants échanges après son fractionnement. Dans l'UEMOA, des États ont emprunté sur le marché régional. Au niveau mondial, la Réserve fédérale américaine et la Banque centrale européenne ont laissé leurs taux inchangés, tandis que le pétrole est resté élevé. Pour les ménages béninois, les nouvelles conditions de transferts via PI-SPI constituent l'un des rendez-vous immédiats du lundi 2 novembre. [1][2][3][5][8][9][10][12]

1. L'essentiel en 90 secondes

1. **La BRVM a terminé la semaine dans le vert : +1,05 %.** Le BRVM Composite est passé de 529,14 points le vendredi 23 octobre à 534,71 points le vendredi 30 octobre. Le bond de **+1,22 % du vendredi** est un résultat *journalier*, non hebdomadaire. [1][2]

2. **SONATEL a occupé le devant de la scène.** Le fractionnement d'une action ancienne en dix nouvelles est devenu effectif le 26 octobre ; le 28 octobre, 3 123 435 titres SONATEL ont changé de mains pour **12,85 milliards FCFA**, selon la BRVM. Ce montant représente près de 91 % des échanges d'actions de cette séance. [3][4]

3. **La Côte d'Ivoire et le Mali se sont financés sur le marché des titres publics de l'UMOA.** La Côte d'Ivoire a retenu environ **93,5 milliards FCFA** le 27 octobre et le Mali **44 milliards FCFA** le 28 octobre. La rémunération des obligations dépend notamment de leur maturité et de leur prix d'adjudication. [5]

4. **La Fed a gardé ses taux entre 3,75 % et 4 %.** Le vote du 28 octobre a été partagé à 10 contre 2, deux membres préférant une hausse de 0,25 point. [9]

5. **La BCE a maintenu son taux de dépôt à 2,50 %.** Elle a mis en garde contre les conséquences d'une énergie plus chère sur l'inflation et la croissance européenne. [10]

6. **Le pétrole Brent a clôturé à 117,64 dollars le baril le 30 octobre.** Sur la semaine, il a gagné environ 0,8 %, après une progression bien plus importante sur le mois d'octobre. Le prix élevé ne se répercute pas automatiquement et immédiatement sur chaque prix à la pompe. [12]

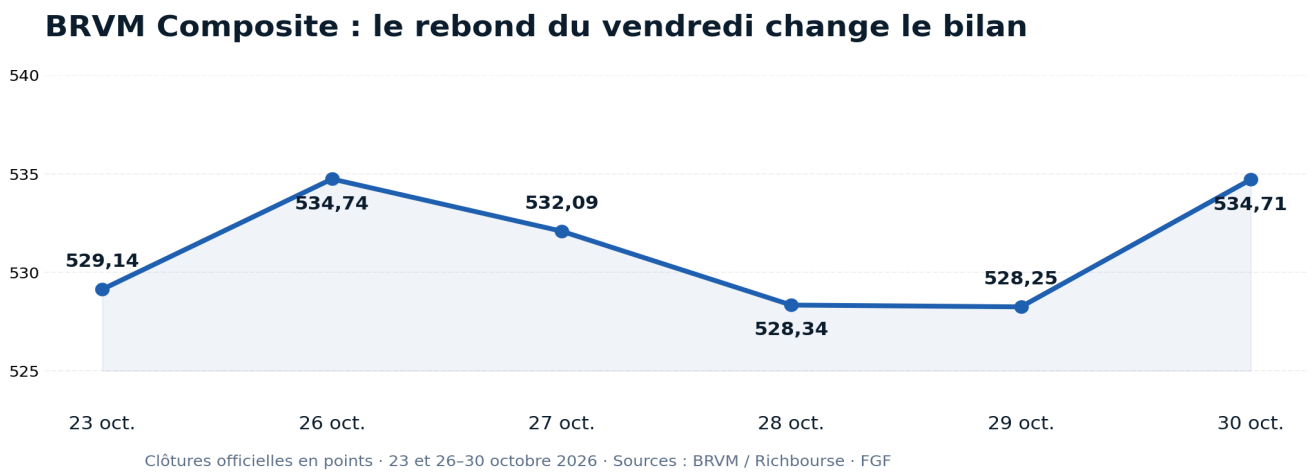
7. **L'Afrique avance sur le financement énergétique.** L'APPO et Afreximbank ont annoncé le 31 octobre la constitution officielle de la Banque africaine de l'énergie, dotée d'un capital *autorisé* de 5 milliards de dollars — à ne pas confondre avec des fonds déjà décaissés. [14]

2. Notre tableau de bord : les chiffres à retenir

Indicateur	Niveau au 30 octobre	Variation / précision
BRVM Composite	534,71 points	**+1,05 % sur la semaine**, contre 529,14 le 23 octobre
BRVM 30	259,18 points	**+1,10 % sur la semaine**, contre 256,35 le 23 octobre
BRVM Prestige	198,32 points	**+0,88 % sur la semaine**, contre 196,59 le 23 octobre
BRVM Composite — vendredi seul	534,71 points	**+1,22 % en séance**, contre 528,25 jeudi
Valeur des échanges d'actions BRVM — vendredi	2,039 milliards FCFA	Montant de la seule séance du 30 octobre
SONATEL (SNTS)	4 350 FCFA	Cours post-fractionnement ; **+4,82 % le vendredi**
Brent	117,64 USD/baril	**+0,79 % sur la semaine** (contrat cité)
Nasdaq Composite	25 437,00 points	**−2,00 % sur la semaine** ; −2,86 % vendredi
Taux directeurs Fed	3,75 %–4,00 %	Fourchette inchangée au 28 octobre
Taux de dépôt BCE	2,50 %	Inchangé au 29 octobre

Méthode : les variations BRVM « semaine » comparent les deux vendredis 23 et 30 octobre, hors dividendes. Les pourcentages « vendredi » comparent jeudi et vendredi. Les indices internationaux et les prix pétroliers se rapportent aux clôtures de marché rapportées par les sources ; les conventions de contrats peuvent varier. Sources : [1][2][9][10][12][13][17].

3. La BRVM sous la loupe : un rebond qui cache une semaine agitée



Clôtures quotidiennes du BRVM Composite — 23 au 30 octobre 2026 (source : BRVM / Richbourse).

Les clôtures du BRVM Composite racontent mieux la semaine que le seul chiffre final : **529,14** points le vendredi 23 octobre, **534,74** lundi 26, **532,09** mardi 27, **528,34** mercredi 28, **528,25** jeudi 29, puis **534,71** vendredi 30. La hausse hebdomadaire de 1,05 % ne signifie donc pas que toutes les séances ont été positives. [1][2][3][18]

Le vendredi 30 octobre, 25 des 46 titres ayant donné lieu à des échanges ont progressé, 16 ont baissé et 5 sont restés stables. La capitalisation boursière des actions atteignait environ **20 969 milliards FCFA**. La valeur échangée sur le compartiment des actions avoisinait **2,039 milliards FCFA** ce jour-là. [2]

Ce qu'il faut comprendre : un indice est un thermomètre du marché, pas une moyenne simple de toutes les actions. Certaines grandes capitalisations pèsent davantage. Un indice en hausse ne signifie pas que chaque investisseur a gagné de l'argent ni que toutes les sociétés cotées ont progressé.

SONATEL : beaucoup de transactions ne signifie pas automatiquement un signal d’achat



Le fractionnement voté par SONATEL est entré en vigueur le **26 octobre 2026**, à raison de **10 actions nouvelles pour 1 ancienne**. Le capital social annoncé, 50 milliards FCFA, ne change pas à cette occasion. Les détenteurs n'avaient pas de formalité à accomplir. [4]

Le mercredi 28 octobre, la BRVM a enregistré **3 123 435 actions SONATEL échangées** pour **12 851 939 000 FCFA**, alors que le cours clôturait à **4 200 FCFA**, en baisse de **5,08 % sur la séance**. La valeur totale des échanges d’actions à la BRVM était alors de 14,125 milliards FCFA : SONATEL en représentait environ **91 %**. [3]

Le vendredi, l'action SONATEL a rebondi de **4,82 %** à **4 350 FCFA**. Ces mouvements montrent une forte activité, mais **ne révèlent pas, à eux seuls, les motivations des acheteurs ou des vendeurs**. Un échange se réalise toujours entre une contrepartie acheteuse et une contrepartie vendeuse. [2]

Point de méthode : comparer directement 43 850 FCFA, ancien cours du 23 octobre, à 4 350 FCFA le 30 octobre conduirait à une erreur spectaculaire. Il faut d'abord ajuster le prix ancien par le ratio de fractionnement : 43 850 ÷ 10 = **4 385 FCFA** par nouvelle action, à titre de comparaison mécanique. La variation du 23 au 30 octobre est donc proche de **−0,80 %** sur une base ajustée, et non de −90 %. Cette comparaison de cours ne prend pas en compte les dividendes. [1][2][4]

4. Dette publique UEMOA : les adjudications qu'il faut comprendre

Les États de l'Union monétaire ouest-africaine peuvent emprunter en émettant des **bons du Trésor** (généralement à plus court terme) et des **obligations du Trésor** (sur plusieurs années). Les investisseurs proposent des montants et des conditions ; l'État décide de la part qu'il accepte. [5]

Le **27 octobre**, la Côte d'Ivoire a retenu environ **93,5 milliards FCFA** lors d'une émission visant initialement 85 milliards FCFA. Sur les obligations à **5 ans**, le rendement moyen pondéré publié était d'environ **7,04 %** ; sur celles à **3 ans**, environ **6,37 %**. [5]

Le **28 octobre**, le Mali a retenu **44 milliards FCFA** répartis entre bons et obligations, dont des OAT à 3 ans affichant un rendement moyen pondéré de **7,67 %**. [5]

Pourquoi ces chiffres sont-ils importants ? Parce que **le coût auquel l'État emprunte** influence la charge d'intérêts de sa dette future. Mais deux rendements observés sur des maturités, des dates ou des émetteurs différents ne prouvent pas, à eux seuls, qu'un pays est « plus risqué » qu'un autre. Il faut tenir compte des conditions d'adjudication, de la liquidité et des caractéristiques des titres.

À ne pas confondre : le **coupon** est l'intérêt contractuel calculé sur la valeur nominale de l'obligation ; le **rendement à l'adjudication** tient aussi compte du prix effectivement payé. Ce sont deux notions distinctes. Nous les expliquons plus bas.

Le calendrier annonçait également une opération du **Togo le 30 octobre** ; nous ne retenons ici **aucun résultat chiffré non confirmé** pour cette opération. [6]

5. Bénin : deux nouvelles qui touchent directement l'économie réelle

Quatre futures centrales solaires : une étape de financement, pas encore une mise en service

Des accords de financement annoncés le **29 octobre** concernent le projet solaire **IPP50** au Bénin : **30 millions d'euros de financement** pour un programme d'investissement global estimé à **45 millions d'euros**. Quatre centrales sont prévues à **Natitingou, Djougou, Parakou et Bohicon**, pour une puissance cumulée d'environ **62 MWc**. Leur mise en service commerciale est annoncée pour **2028**. [7]

Ces chiffres ne signifient pas que les centrales produisent déjà de l'électricité. Ils traduisent une avancée dans le financement et la préparation des infrastructures. Pour les entreprises, l'enjeu sera la disponibilité effective d'une électricité plus fiable et compétitive ; les effets dépendront de l'exécution du projet et de l'organisation du réseau.

Paiement mobile : les conditions PI-SPI annoncées à compter du 2 novembre

MTN Mobile Money Bénin a annoncé que ses **transferts interopérables nationaux** via PI-SPI seront gratuits jusqu'à un **cumul de 8 000 FCFA par jour**, puis soumis à un tarif annoncé de **0,5 %** au-delà du seuil. Les modalités s'appliquent au périmètre des transferts interopérables concernés et **non à tous les paiements MoMo sans distinction**. Les plafonds de solde et de rechargement doivent également évoluer. [8]

Un lecteur doit retenir trois choses : (1) le seuil de gratuité est **journalier et cumulatif** ; (2) le tarif est celui annoncé par **cet opérateur** pour ces opérations ; (3) il faut consulter les conditions effectivement appliquées avant de valider un transfert, notamment pour un envoi transfrontalier.

6. Afrique : une Banque africaine de l'énergie officiellement constituée

Le **31 octobre à Abuja**, Afreximbank et l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) ont annoncé la constitution officielle de la **Banque africaine de l'énergie**. L'institution vise à attirer et mobiliser des financements pour l'exploration, la production, le transport, le raffinage et d'autres infrastructures énergétiques. Son **capital autorisé** est annoncé à **5 milliards de dollars**. [14]

Le chiffre mérite une explication : un *capital autorisé* est un plafond ou un cadre de capital prévu par la structure ; il ne signifie pas que 5 milliards de dollars ont déjà été versés aux projets. L'important sera de suivre la mobilisation réelle des fonds, la qualité des projets, leur rentabilité et les exigences environnementales.

Le défi africain est double : sécuriser l'approvisionnement en énergie **et** assurer une transition énergétique soutenable. La création de l'institution ne tranche pas automatiquement ce débat ; elle fournit un nouvel instrument à évaluer sur ses réalisations futures.

7. Marchés mondiaux : les banques centrales face à une énergie coûteuse

États-Unis : la Fed temporise, mais les divergences apparaissent

Le **28 octobre**, le comité de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine a maintenu sa fourchette des taux directeurs à **3,75 %–4,00 %**, par **10 voix contre 2**. Les deux dissidents auraient préféré une **hausse de 0,25 point**, signal d'un débat sur la persistance de l'inflation. [9]

Le **29 octobre**, la première estimation du PIB américain au troisième trimestre a indiqué une croissance de **3,4 % en rythme annualisé**, contre 2,2 % au trimestre précédent. « Annualisé » signifie que le rythme trimestriel est exprimé comme s'il se prolongeait pendant un an ; cela ne signifie pas que le PIB a augmenté de 3,4 % entre juillet et septembre pris isolément. [11]

En Bourse américaine, le Nasdaq Composite a reculé d'environ **2,00 % sur la semaine**, et de **2,86 % le seul vendredi**, dans un contexte de préoccupations concernant les dépenses et les résultats des grandes entreprises technologiques. Ne pas confondre ces deux horizons de performance. [13][17]

Zone euro : la BCE ne bouge pas ses taux

La **Banque centrale européenne** a maintenu le **29 octobre** son taux de dépôt à **2,50 %**, son taux de refinancement principal à 2,65 % et sa facilité de prêt marginal à 2,90 %. Elle a expliqué qu'un choc énergétique durable pouvait à la fois relever les risques d'inflation et freiner la croissance. [10]

Pétrole : un risque mondial aux effets locaux différenciés

Le Brent a terminé le **30 octobre à 117,64 dollars le baril**, selon Reuters, soit une hausse hebdomadaire d'environ **0,79 %** par rapport au niveau de 116,72 dollars relevé le 23 octobre. Les tensions liées aux routes d'approvisionnement au Moyen-Orient contribuent à cette nervosité. [12]

Pour un pays importateur de produits pétroliers, cela peut affecter les coûts de transport, de production et de distribution. Mais la transmission dépend des stocks, contrats, monnaies, taxes et mécanismes de fixation des prix. Il serait incorrect d'annoncer une hausse mécanique immédiate du prix du carburant au Bénin sans décision ou observation locale.

8. Ce qu'on attendait lundi, ce qu'on a appris vendredi

Ce qu'on surveillait dans le n° 001	Ce qui s'est réellement passé
Fractionnement de SONATEL le 26 octobre	Exécuté à raison de 10 actions pour 1 ancienne ; forte activité boursière le 28 octobre. [3][4]
Opérations de dette de la Côte d'Ivoire et du Mali	Montants retenus : environ 93,5 Md FCFA et 44 Md FCFA, respectivement. [5]
Décisions des grandes banques centrales	Fed et BCE ont maintenu leurs taux, mais leurs communications soulignent des risques persistants. [9][10]
Trajectoire du pétrole	Le Brent est resté élevé et a clôturé à 117,64 dollars le 30 octobre. [12]

Notre discipline éditoriale : cette rubrique n'est pas un tableau de « prédictions réussies ». Elle distingue les **événements annoncés**, les **résultats constatés** et les **interprétations**. Cette transparence nous aidera à mesurer la qualité de nos analyses d'une semaine à l'autre.

9. La notion financière de la semaine : coupon et rendement d'une obligation

Imaginons une obligation d'État de **10 000 FCFA de valeur nominale** assortie d'un **coupon annuel de 5 %**. Chaque année, son détenteur reçoit théoriquement **500 FCFA d'intérêts**, selon les modalités prévues au contrat.

Si le titre est acquis à **9 500 FCFA** plutôt qu'à 10 000 FCFA, le coupon de 500 FCFA représente environ **5,26 % du prix payé** sur une année (500 ÷ 9 500). Ce calcul simplifié ne constitue **pas** le rendement actuariel à l'échéance : celui-ci dépend aussi du remboursement final, du temps restant et de l'ensemble des flux.

Cette distinction explique pourquoi une OAT peut afficher un **coupon de 5,45 %** et un **rendement moyen pondéré d'environ 7,04 %** lors d'une adjudication. Le coupon est prévu dans les caractéristiques du titre ; le rendement reflète également le prix d'acquisition. [5]

À retenir : pour comparer deux obligations, il faut examiner la maturité, le rendement, la qualité de crédit de l'émetteur, la liquidité et les conditions de remboursement — pas uniquement le coupon affiché.

10. Ce que cela peut changer pour vous

Pour les investisseurs BRVM : la semaine a été positive pour l'indice, mais certains titres ont reculé. Ne jugez pas votre portefeuille uniquement au Composite. Sur SONATEL, comparez systématiquement les cours ajustés du fractionnement et surveillez la liquidité sans la confondre avec une garantie de performance.

Pour les épargnants intéressés par les obligations : les adjudications donnent des repères sur les rendements obtenus par les investisseurs professionnels, mais elles ne signifient pas que chaque particulier peut acheter au même taux ni dans les mêmes conditions. Les règles de souscription passent par les intermédiaires habilités.

Pour les entrepreneurs et ménages béninois : les futures infrastructures solaires sont une perspective de moyen terme, tandis que les conditions des transferts interopérables dès le 2 novembre ont un effet pratique beaucoup plus immédiat.

Pour les étudiants : deux notions à maîtriser cette semaine sont les **variations sur des horizons différents** (jour contre semaine) et la **différence entre coupon et rendement**.

11. Le radar du 2 au 6 novembre 2026

Date prévue	Événement à surveiller	Pourquoi cela compte
Lundi 2 novembre	Application annoncée des nouvelles conditions MTN MoMo / PI-SPI au Bénin. [8]	Frais et plafonds des transferts interopérables.
Mardi 3 novembre	Émission de titres publics de la **Côte d'Ivoire** ; publication américaine **JOLTS** (offres d'emploi). [6][15]	Financement régional et tension du marché du travail américain.
Mercredi 4 novembre	Émission de titres publics du **Burkina Faso**. [6]	Conditions de financement souverain dans l'UMOA.
Jeudi 5 novembre	Décision monétaire et rapport de politique monétaire de la **Banque d'Angleterre**. [16]	Orientations des taux et appréciation des risques inflationnistes.
Vendredi 6 novembre	Rapport américain sur l'emploi d'**octobre 2026**. [15]	Chiffres sensibles pour les anticipations de taux, le dollar et les marchés.

Les dates sont celles des calendriers consultés au **1er novembre 2026**. Elles peuvent évoluer. Le radar ne préjuge ni du résultat des adjudications, ni des décisions de banques centrales, ni des chiffres d'emploi.

Trois scénarios, pas trois certitudes

- **Scénario 1 — Détente relative :** le pétrole se stabilise et les données américaines rassurent ; les actifs sensibles aux taux pourraient retrouver un peu de soutien.
- **Scénario 2 — Volatilité persistante :** le pétrole reste élevé et les investisseurs doutent davantage de la trajectoire de l'inflation ; les marchés pourraient devenir plus hésitants.

- **Scénario 3 — Dynamique propre à la BRVM :** les valeurs régionales évoluent selon leurs propres résultats et flux, même lorsque Wall Street recule. Il n'existe pas de transmission automatique entre les deux marchés.

12. Le mot de la rédaction

La leçon de cette deuxième édition tient en une phrase : **un chiffre financier ne prend son sens qu'avec sa date, sa méthode de calcul et son contexte**. Le BRVM Composite a progressé sur la semaine, SONATEL a concentré des volumes remarquables, mais aucune de ces observations ne suffit à prédire la prochaine séance.

La semaine prochaine, nous suivrons les taux d'emprunt des États, les nouvelles conditions de paiement interopérable au Bénin, les indicateurs du marché du travail américain et l'évolution des tensions énergétiques.

Question à notre communauté : quel sujet souhaitez-vous voir décrypté davantage : le fractionnement SONATEL, les obligations du Trésor ou les nouveaux paiements PI-SPI ?

Méthodologie, limites et sources

Période : cinq séances boursières du lundi 26 au vendredi 30 octobre 2026 ; événements du week-end intégrés jusqu'au dimanche 1er novembre. Les données de marché datent de la dernière clôture disponible et **non du dimanche**, jour sans séance ordinaire à la BRVM. Variations hebdomadaires recalculées entre deux vendredis, arrondies à deux décimales. Les marchés peuvent utiliser des horaires et conventions de cotation différents.

Nature du contenu : information générale et éducation financière ; aucune recommandation personnalisée d'achat ou de vente. Les scénarios sont hypothétiques. Les données d'un calendrier restent prévisionnelles jusqu'à publication officielle des résultats.

[1] BRVM — Bulletin officiel de la cote du 23 octobre 2026.
[2] BRVM — Bulletin officiel de la cote du 30 octobre 2026.
[3] BRVM — Bulletin officiel de la cote du 28 octobre 2026.
[4] SONATEL — Communiqué sur le fractionnement des actions, 16 octobre 2026.
[5] UMOA-Titres — Résultats officiels des émissions.
[6] BCEAO — Avis d'émissions de titres publics de novembre 2026 ; UMOA-Titres — Calendrier.
[7] Bénin — Financement du projet solaire IPP50, 29 octobre 2026.
[8] Bénin Web TV — Conditions annoncées par MTN MoMo, 30 octobre 2026.
[9] Federal Reserve — Communiqué du FOMC, 28 octobre 2026.
[10] Banque centrale européenne — Décision de politique monétaire, 29 octobre 2026.
[11] US Bureau of Economic Analysis — PIB américain du troisième trimestre, 29 octobre 2026.
[12] Reuters — Marché du pétrole, clôture du 30 octobre 2026.
[13] Reuters — Marchés internationaux, 30 octobre 2026.
[14] APPO — Constitution de la Banque africaine de l'énergie, 31 octobre 2026.
[15] US Bureau of Labor Statistics — Calendrier de novembre 2026.
[16] Banque d'Angleterre — Calendrier des décisions MPC 2026.
[17] Portfolio Terminal — Bilan hebdomadaire des marchés américains, 30 octobre 2026.
[18] Richbourse — Historique BRVM Composite.

FAQ

La BRVM a-t-elle gagné 1,22 % sur la semaine ?
Non. +1,22 % est la variation du seul vendredi 30 octobre. Entre les clôtures des vendredis 23 et 30 octobre, le BRVM Composite a progressé d'environ +1,05 %.

L'action SONATEL a-t-elle perdu 90 % de sa valeur après le fractionnement ?
Non. Une action ancienne a été échangée contre dix nouvelles ; les prix antérieurs doivent être divisés par dix pour une comparaison pertinente. Le fractionnement, en lui-même, ne détruit pas 90 % de la valeur du portefeuille.

Pourquoi le rendement d'une OAT peut-il dépasser son coupon ?
Parce que le rendement dépend du prix de souscription, des intérêts futurs, du remboursement et de la durée restant à courir ; le coupon seul ne raconte pas toute la rentabilité de l'obligation.

Les transferts MTN MoMo sont-ils tous gratuits jusqu'à 8 000 FCFA ?
La gratuité annoncée concerne le cumul quotidien des transferts interopérables nationaux couverts par la nouvelle grille PI-SPI ; elle ne s'applique pas indistinctement à tous les services ou transferts.

Les rendez-vous du radar sont-ils des résultats acquis ?
Non. Les dates sont prévisionnelles. Les chiffres d'emploi, les décisions de banque centrale et les adjudications devront être vérifiés au moment de leur publication.